

LES ROMS MIGRANTS

Dans la Région Provence Alpes Côte d'Azur

COMPTE RENDU DE LA REUNION du 15 février 2006

Rassemblant une trentaine de personnes représentant une dizaine d'associations la rencontre à permis dans un premier temps de faire le point sur la présence des familles de Roms migrants dans les Bouches-du-Rhône.

On rappelle que ces familles sont originaires de plusieurs pays d'Europe et en particulier de l'ex-Yougoslavie mais aussi de la Roumanie et de la Hongrie . dans ces pays, les Roms qui représentent une part importante de la population sont l'objet de multiples formes de discrimination comme l'a rappelé tout récemment encore le rapport de la commission européenne sur les droits des minorités. Ces familles ont depuis une quinzaine d'années déjà, cherché à fuir la misère et les exactions dont elles sont fréquemment l'objet dans leur pays. Beaucoup d'entre elles ont, dans un premier temps séjourné, en Italie et en Allemagne. Elles arrivent en France et dans la région avec des passeports de touristes pour une durée de séjour en principe de trois mois. Elles n'ont pas le droit au travail et, sauf exception aux divers aides sociales. Leur appartenance à des pays qui sont ou seront prochainement membres de l'Union Européenne leurs laisse espérer prochainement une régularisation mais pour l'instant, étant pour la plupart « ni régularisables ni expulsables » comme l'indique la Préfecture, elles vivent dans des conditions de précarité et de marginalité qui en font une proie facile pour les trafiquants en tout genre.

Les personnes présentes font état des divers contacts qu'elles ont avec ces familles, des difficultés auxquelles elles se heurtent et des informations dont elles disposent. Les lieux principaux où les Roms sont présents sont ainsi décrits : A Rognac et sur le Réaltor deux groupes rassemblent de 10 à 20 familles avec beaucoup d'enfants. A Marseille , des petits groupes sont dispersés dans des terrains vagues ou des friches industrielles principalement dans le XVème arrondissement ; d'autres squotent des immeubles vides dans le centre ; d'autres encore occupent des logements au parc Kallisté ou à Félix Piat. On trouve également quelques familles à Aix et Arles. Il semble difficile de faire un recensement exhaustif car, d'une part, les Roms ont une assez grande mobilité même s'ils ne vivent en caravane que contraints et forcés. Ils souhaitent aussi pour la plupart demeurer dans l'ombre. Quelques-uns font des démarches pour tenter d'être régularisés en demandant parfois l'asile politique.

Un représentant du Secours Catholique de Toulon fait part de son expérience de soutien à des familles Roms installées sur un terrain près de Fréjus . A Marignane et Vitrolles des

personnes de la paroisse interviennent auprès des enfants au Réaltor pour tenter une alphabétisation ; à Marseille « Jeunes Errants anime une « petite école »

Chacun constate à la fois la détresse de ces familles, les difficultés de nouer des contacts et de trouver des solutions satisfaisantes devant l'inaction des pouvoirs publics et l'hostilité générale dont ces familles sont l'objet.

Il est donc proposé pour le groupe les orientations suivantes :

1° Les différentes associations présentes conviennent que si elles peuvent avoir un rôle de contact, de dialogue et d'intervention d'urgence elles ne peuvent et ne doivent se substituer aux différentes instances politiques et sociales pour remédier à la situation de ces familles. Il est donc convenu d'alerter une nouvelle fois les diverses instances pour qu'elles prennent en compte la situation d'extrême précarité de ces familles.

2° A l'image que ce que fait le CCFD dans le cadre de sa campagne annuelle, un travail d'information en direction de l'opinion publique doit être développé afin de mieux faire comprendre la situation de ces familles et la nécessité de leur venir en aide.

3 Il est reconnu que la scolarisation des enfants est un problème majeur qui est aujourd'hui très mal assumé. Le bénévolat est certes nécessaire, mais ne peut suffire. Il est donc convenu que cette question sera l'axe prioritaire de notre groupe. Des contacts seront pris avec les représentants de l'Education Nationale.

La prochaine réunion sera centrée sur ce sujet avec la présence de Bernard BOIS chargé de ce dossier au CASNAV.

Elle aura lieu le.

LUNDI 20 mars à 17h30
ESPACE 22 rue Mathieu A Stilatti
Marseille

Nous comptons sur votre présence.

Pour faciliter les communications et réduire les frais postaux, si vous disposez d'un courriel prière de le faire connaître à LIENHYPERTEXTE <mailto:rencontrestsiganes@wanadoo.fr> rencontrestsiganes@wanadoo.fr Vous pouvez également aller aussi consulter le site rencontrestsiganes.asso.fr

Le rapport du collectif ROMEUROPE sur la situation des Roms en France sera disponible dans quelques jours sur le site de rencontres tsiganes ou de médecins du monde.